

A black and white photograph of a stack of rolled-up newspapers and a crossword puzzle on a dark surface. The newspapers are stacked in a way that shows their edges and some text. One newspaper in the middle has a stamp that says "EU COMMISSION". The crossword puzzle is partially visible in the bottom left corner, with some letters filled in. The overall scene suggests a focus on news and puzzles.

ASSOCIATION

CINEM'AUDE

Trois « magiciens » portent à l'écran l'esprit de Ciném'Aude

L'ENTRETIEN

Guillaume Hoenig, Vincent Diderot et Alain Laurens ont uni leur savoir-faire pour donner vie à un film d'animation de 38 secondes, tourné image par image, et diffusé en entame de toutes les séances de Ciném'Aude.

MGM, 20th Century Fox, Columbia Pictures, Dreamworks, Universal... Autant de studios de cinéma dont les gimmicks visuels sont entrés dans la légende, marquant inconsciemment pour le spectateur un seuil de décompression entre le monde réel et celui du film. C'est exactement la sensation que cherchait à produire Ciném'Aude en modernisant son logo animé, apparaissant en entame de chacune de ses projections.

« Nous avions auparavant un logo fait maison, mais il datait de plus de dix ans et n'était vraiment pas terrible », raconte Fabrice Caparos, le directeur de Ciném'Aude. Cette patte visuelle avait grand besoin d'emprunter le passage obligé de ces franchises du 7e Art cherchant un retour dans la lumière : celui du reboot. Il a été confié à trois maîtres locaux des arcanes de l'image et du son.

■ Carte blanche en mode « stop motion »

Réalisateur spécialisé dans le cinéma d'animation, Guillaume Hoenig organise des ateliers dans le département depuis son arrivée à

Lagrasse. « Nous avons très vite travaillé ensemble, indique Fabrice Caparos. Quand s'est posée la question de la modernisation du logo animé, j'ai immédiatement pensé à Guillaume ». Ce dernier allait bénéficier d'une belle carte blanche. « Je voulais exprimer plusieurs idées, explique-t-il. A savoir mettre en avant le paysage de nos territoires et traduire la vocation de Ciném'Aude, qui parcourt le département pour amener le vrai cinéma dans les communes ». Le tout en « stop motion », technique d'animation image par image.

Guillaume Hoenig a installé son tournage à La Ménagerie, studio d'animation basé à Tournefeuille (non loin de Toulouse). Avec sa compagne Linda Yi, décoratrice de cinéma, il conçoit une

« Tout a été fait avec des matériaux d'ici »

maquette de 4 mètres sur 4 représentant le paysage et les routes locales, agrémenté de plusieurs petits villages. « Tout a été fait avec des matériaux d'ici ! Les arbres, c'est du thym et de petites branches. Quant aux maisons, ce sont des plaques d'isolant sculptées ! » A l'écran, un projec-



► Rim Laurens, Guillaume Hoenig, Fabrice Caparos et Vincent Diderot.

Photo: O. B.

teur de cinéma apparaît au premier plan de ce panorama miniature, envoyant une boule de lumière qui génère éclats de rire et applaudissements dans toutes les bourgades croisées.

« J'ai tourné en motion control, précise le spécialiste. Il s'agit d'une caméra pilotée par ordinateur conçue pour animer une image après l'autre ». Mais si le résultat est effectivement bluffant, c'est aussi parce qu'il mêle avec élégance dif-

férents procédés visuels de l'univers du cinéma.

« Le projecteur, c'est le véritable projecteur 35 mm de Ciném'Aude », insiste Guillaume. Plusieurs astuces permettent de l'animer lui aussi image par image, tout comme la main humaine qui le met en marche. « Il apparaît sur fond de pinède, qui est une véritable prise de vue réalisée à La Franqui. Elle a été intégrée au second plan ».

Idem pour la mer, le bord de plage et le ciel étoilé, eux aussi bel et bien réels... mais complétant

remarquablement la maquette centrale. Une fusion harmonieuse que l'on doit au travail « post production » du cinéaste narbonnais Vincent Diderot. « Cet arrière-plan a fait l'objet d'une dizaine de calques », détaille l'intéressé. De la « peinture numérique » permettant de rendre imperceptible la transition entre illusion et réalité, la musique d'Alain « Rim » Laurens parachevant l'immersion dans ce monde à la fois proche et onirique. « J'ai bossé à partir des images, indique le compo-

siteur narbonnais. Je voulais une musique qui joue sur la durée, et insuffle du merveilleux ». Elle se complète de sons enregistrés « live », qu'il s'agisse de voix, de « bruits de vaisseaux spatiaux d'enfants » ou de « valise qui s'ouvre » pour s'ingérer les mécaniques du projecteur. « A travers ce petit film, nous voulons aussi rappeler au spectateur que le cinéma est un tour de magie », souligne Guillaume. Une illusion à laquelle on prend toujours autant de plaisir à croire.

Lionel Ornières